

« Je suis la porte »

LE BERGER ET LA PORTE

Dans les versets qui précèdent Jean 10:10, Jésus-Christ fait une déclaration qui surprend l'esprit occidental : « Je suis la porte des brebis » . Quelle est la signification de cette déclaration audacieuse et quelle application a-t-elle pour nous aujourd'hui ?

Tout d'abord, nous devons comprendre le sens du mot « porte » tel qu'il est utilisé dans ce verset.

- Comment une personne peut-elle être une porte ?
- Depuis quand les brebis ont-elles une porte ?
- Une porte vers quoi ?

Deuxièmement, nous devons comprendre la référence contextuelle aux « brebis » .

- Quel est le rapport entre le rôle de berger et Jésus-Christ en tant que porte ?
- Nous savons que dans l'administration de la grâce, nous ne sommes pas des brebis, mais des fils de Dieu. Y a-t-il quelque chose à apprendre ici ?

Troisièmement, nous devons comprendre ce que Jésus-Christ a accompli pour nous en tant que porte.

- D'autres passages nous éclaireront-ils sur les raisons pour lesquelles Jésus-Christ a choisi cette analogie ?
- Pourquoi Dieu voudrait-il que Jésus-Christ soit une porte ?
- En quoi le fait qu'il soit une porte nous aiderait-il ?

Au cours de ce voyage de découverte, nous apprendrons comment le berger est à la fois l'entrée et le gardien de son troupeau, et nous apprécierons davantage tout ce que Jésus-Christ a accompli pour nous en tant que porte. Jésus-Christ, la porte, est à la fois notre *entrée* vers la vie éternelle et le *gardien* de notre vie dans l'abondance.

LA « PORTE » DE JEAN 10

Que signifie le mot « porte » dans le contexte de Jean 10 ?

Jean 10:7:

Jésus leur dit encore: En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.

Bibliquement, le mot « porte » peut désigner soit un mécanisme oscillant accroché au chambranle d'une maison construite, soit une ouverture, une entrée ou un portail. Dans cet enseignement, nous nous intéresserons exclusivement à ce second sens : une ouverture ou une entrée.

Dans l'Ancien Testament, le mot hébreu pour « porte » (פֶּתַח *pêtach*) n'est pas limité aux maisons ; il est également utilisé pour désigner l'entrée des tentes, des maisons, des villes, des portes à claire-voie et des grottes. Dans Jean 10, le mot « porte » est utilisé pour désigner l'entrée d'une bergerie. Une bergerie est un parc ou enclos pour les brebis. Elle peut être petite ou grande, et avoir ou non un toit.

Sachant que la « porte » est simplement une entrée, il est également important de reconnaître que la phrase « Je suis la porte » est une figure de rhétorique — une métaphore, qui indique dans ses termes les plus simples : « Je suis ce qu'est une porte ». Gardons les yeux ouverts pendant que nous apprenons tout ce qu'est une porte, et voyons comment cela s'applique à Jésus-Christ.

Puisque le mot « porte » dans Jean 10 fait référence à l'entrée d'une bergerie, nous devons étudier les bergers et les brebis pour mieux comprendre comment Jésus-Christ est la porte des brebis. En tant que porte, Jésus-Christ est à la fois l'*entrée* et le *gardien* des brebis.

LE BERGER COMME ENTRÉE ET GARDIEN

En tant qu'*entrée*, le berger conduit le troupeau à l'intérieur et à l'extérieur de la bergerie ou de l'enclos.

Jean 10:9:

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.

La porte est le seul moyen d'entrer et de sortir de la bergerie. L'entrée n'a pas de porte. Le berger devient la porte.

En tant que *gardien*, le berger donne sa vie en sacrifice. Le berger est prêt à donner sa vie pour les brebis.

Jean 10:15b:

... je donne ma vie pour mes brebis.

En tant que porte, Jésus-Christ est *l'entrée* — notre portier, notre pourvoyeur et notre bienfaiteur. Le berger entre dans la bergerie par la porte, fait signe aux brebis et les conduit à l'intérieur et à l'extérieur.

Jean 10:1-4:

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand.

Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis.

Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors.

Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

LE BON BERGER DU PSAUME 23

Le bon berger veille à tous les besoins de son troupeau. Le Psaume 23 raconte comment Dieu est un berger pour Son peuple.

Psaume 23:1-6:

L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien.

Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles.

Il restaure mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la justice, A cause de son nom.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent.

Tu dresses devant moi une table, En face de mes adversaires; Tu oins d'huile ma tête, Et ma coupe déborde.

Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront Tous les jours de ma vie, Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel Jusqu'à la fin de mes jours.

Chaque verset de ce psaume a une application directe aux brebis que nous devons connaître pour mieux apprécier la signification spirituelle de chaque affirmation. Parcourons-le ligne par ligne pour en prendre connaissance en détail.

Psaume 23:1:

L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien.

Dans son livre *A Shepherd Looks at Psalm 23*, l'auteur et berger professionnel Phillip Keller raconte, à partir d'une expérience personnelle de longue date, ce que c'est pour une brebis d'être sous la garde d'un bon berger. Keller affirme qu' « aucune autre catégorie de bétail n'exige un traitement plus attentif, une direction plus détaillée, que les brebis. »

PSAUME 23:1

« L'Éternel est mon berger »

Dans le Psaume 23, le berger David s'exprime en tant que membre du troupeau. Chaque brebis porte la marque de son propriétaire, ayant eu l'oreille entaillée comme un signe permanent qu'elle est sous la protection bienveillante du berger.

Un bon berger donne sa vie pour ses brebis, pas seulement une fois, mais continuellement.

« je ne manquerai de rien »

Sans un bon berger, une brebis pourrait avoir besoin de beaucoup de choses par lui-même : un bon fourrage, une source d'eau fiable et une protection contre les maladies, les parasites et les prédateurs, pour n'en citer que quelques-uns.

Sous la surveillance du berger, toutes ces choses, et bien d'autres encore, lui sont facilement fournies.

Psaume 132:4:

Je ne donnerai ni sommeil à mes yeux, Ni assoupissement à mes paupières.

PSAUME 23:2

« Il me fait reposer dans de verts pâturages »

Les brebis ne se couchent que si quatre (4) conditions sont remplies :

1. Absence de peur
 - a. Timides et facilement paniquées
 - b. Impuissantes à se défendre
2. Sans tension (Ézéchiél 34:20-22)
 - a. Friction avec d'autres brebis
 - b. Rivalité (hiérarchie de coup de corne)
3. Absence d'aggravation
 - a. Ravageurs, parasites
 - b. Soulagées par l'huile d'onction
4. Libérées de la faim
 - a. Capables de se rassasier rapidement
 - b. Puis s'allonger tranquillement pour gagner

« Il me dirige près des eaux paisibles »

Le berger repère à l'avance les sources non polluées : rosée sur l'herbe, puits profonds (creusés à la main), sources ou ruisseaux.

PSAUME 23:3

« Il restaure mon âme »

Lorsqu'une brebis se couche dans un enfoncement pour se reposer, elle risque parfois de se retourner sur le dos subitement, se retrouvant incapable de se relever. Cela peut arriver plus facilement qu'on ne l'imagine. Même la brebis la plus saine et la plus forte peut se retourner accidentellement après s'être couchée dans un léger creux et avoir changé de position au point que son centre de gravité se déplace.

Une brebis qui se trouve dans une telle situation est une proie facile pour les prédateurs. De plus, si le berger n'arrive pas rapidement sur les lieux pour redresser la brebis et la remettre sur ses pattes, elle mourra à cause de l'accumulation de gaz dans la panse et de l'arrêt de la circulation vers les pattes.

Le berger peut réduire le risque d'une brebis de se retourner en diminuant son poids (en la faisant manger moins) ou en la tondant.

*« Il me conduit dans les sentiers de la justice,
À cause de son nom »*

Sans l'intervention du berger, les brebis peuvent facilement surpâture un pâturage, provoquant des ornières et la réinfestation du terrain. Le bon berger déplace son troupeau d'une semaine à l'autre pour garantir un fourrage frais.

Proverbes 14:12:

Telle voie paraît droite à un homme, Mais son issue, c'est la voie de la mort.

PSAUME 23:4

« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort »

Un bon berger n'emmène jamais le troupeau là où il n'est jamais allé. Il explore toujours le territoire à l'avance.

En été, il conduit le troupeau dans les vallées bien arrosées jusqu'aux prairies de montagne, car il sait que c'est là qu'il trouvera le meilleur fourrage à ce moment-là.

Les prédateurs peuvent se cacher dans les hautes falaises environnantes, mais le berger reste attentif à tout danger et protège ses brebis tout au long du parcours.

*« Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi:
Ta houlette et ton bâton me rassurent »*

Houlette

Un instrument conçu et fabriqué uniquement pour les brebis, et seulement pour les brebis — aucun autre animal. Symbole de l'intérêt et de la compassion du berger pour les brebis.

Trois utilisations :

1. Attirer un agneau nouveau-né vers sa mère.
2. Attirer une brebis de tout âge vers le berger pour l'examiner.
3. Guider délicatement une brebis : « En contact » avec le maître. Les délivrer des maux qu'elles se sont infligées à elles-mêmes.

Confort:

Dans la main sûre du berger expérimenté, elle peut être utilisée pour frapper et tuer les prédateurs.

Bâton (verge)

Une arme et un instrument de correction/discipline. Autorité implicite de la Parole de Dieu. « Ainsi dit l'Éternel. » Les Écritures sont Son bâton. Utilisé pour guider l'égaré vers le refuge, loin du danger.

Ézéchiél 20:37:

Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance.

Le comptage des brebis est appelé « passage sous la verge ». La verge est également utilisée pour l'examen individuel des brebis afin de déceler les défauts cachés sous la surface de la laine.

PSAUME 23:5

« Tu dresses devant moi une table, En face de mes adversaires »

Les pâturages :

Débroussailler les plantes toxiques chaque année avant que les brebis n'arrivent pour y paître.

Points d'eau :

Nettoyer les broussailles environnantes et les éventuels polluants.

« Tu oins d'huile ma tête »

« L'été, c'est le temps des mouches » :

Les larves de mouches nasales peuvent littéralement rendre une brebis folle. Le remède du berger consistait à appliquer de l'huile de lin, du soufre et du goudron sur le nez.

« L'été, c'est le temps de la gale » :

La gale est une maladie ovine très contagieuse qui sévit dans le monde entier. En raison de leur propension à se frotter la tête, elle se propage facilement. L'antidote moderne est l'huile de lin, le soufre et d'autres produits chimiques, souvent appliqués dans une cuve (« la trempette des brebis »). Il faut immerger la tête et le corps pour le traitement. L'antidote antique était probablement l'huile d'olive, le soufre et les épices. Les agneaux sacrifiés devaient être « sans défaut », c'est-à-dire sans gale (représentant la contamination/le péché/le mal).

« Et ma coupe déborde »

Pour ranimer une brebis refroidie par une averse soudaine en montagne, l'antidote moderne est l'eau-de-vie et l'eau. Supposons que l'antidote antique ait pu être le vin.

PSAUME 23:6

*« Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours de ma vie »*

Les brebis peuvent être le plus bénéfique de tous les animaux d'élevage si elles sont correctement gérées. Meilleur fumier, déposé systématiquement là où c'est le plus nécessaire (les crêtes dénudées et plus élevées). Elles consomment la plus grande variété d'herbes, y compris les mauvaises herbes nuisibles. Effet bénéfique sur la terre : le bonheur et la grâce accompagnent le troupeau. Elles laissent une bénédiction derrière elles.

*« Et j'habiterai dans la maison de l'Éternel
Jusqu'à la fin de mes jours » i*

Pour citer Philip Keller, « C'est la présence du propriétaire de la brebis qui garantit qu'il n'y aura aucun manque d'aucune sorte, qu'il y aura d'abondants pâturages verts, qu'il y aura des eaux calmes et propres, qu'il y aura de nouveaux chemins dans des champs frais, qu'il y aura des étés sûrs sur les hauts plateaux, qu'il n'y aura pas de peur, qu'il y aura des antidotes contre les mouches, les maladies et les parasites, qu'il y aura de la tranquillité et du contentement... » . Vivre en étant toujours conscient de la présence de Dieu.

CHRIST NOTRE PÂQUE

Après avoir étudié comment le berger prend soin des brebis, nous comprenons mieux comment Jésus-Christ est à la fois l'*entrée* et le *gardien* de la bergerie.

Quel est le lien avec ce qu'il a accompli pour nous en tant que Pâque ?

1 Corinthiens 5:7b:

... car Christ, notre Pâque, a été immolé.

La crucifixion de Jésus-Christ a eu lieu à la même heure que le sacrifice annuel de la Pâque. Pour que la Parole de Dieu s'accomplisse, il fallait que toutes les exigences de l'Écriture soient satisfaites avant que son œuvre en tant que Pâque complète ne soit accomplie. Jean 19:30 atteste de cette vérité.

Jean 19:30:

Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

Au même moment, un événement se produit à l'entrée du Saint des Saints dans le Temple de Jérusalem. Le voile suspendu à l'entrée du Saint des Saints se déchire de haut en bas, indiquant que la séparation entre Dieu et l'homme a été supprimée.

Marc 15:38:

Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Pourquoi est-ce important ? Le voile ne se trouvait pas à l'extérieur du temple, mais à l'entrée de sa partie la plus intérieure — le Saint des Saints, le sanctuaire intérieur du temple. Le Saint des Saints représentait la présence de Dieu avec Israël, et le voile représentait la séparation d'Israël d'avec Dieu. Lorsque Jésus-Christ est mort pour nous, la séparation entre l'homme et Dieu a été éliminée une fois pour toutes.

Regardez tout ce que Jésus-Christ a accompli pour nous en tant que porte ! Par sa crucifixion, il a franchi une fois pour toutes l'entrée du sanctuaire, nous donnant un accès libre et ouvert à la présence de Dieu.

Hébreux 10:19, 20:

Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire

par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair,

Jésus-Christ est devenu notre entrée dans la présence de Dieu afin que nous puissions entrer dans le sanctuaire « par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile » . L'homme a maintenant un accès libre pour connaître le Père céleste intimement et personnellement.

Par son sacrifice, Jésus-Christ a également aboli la séparation entre les païens et les Judéens, en renversant le mur de séparation qui les séparait.

Éphésiens 2:13, 14:

Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.

Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié,

Dans le Temple, les païens étaient confinés dans la section extérieure connue sous le nom de « cour des païens » . En renversant le « mur de séparation » , Jésus-Christ est devenu l'entrée des païens dans la maison de Dieu.

Éphésiens 2:19:

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu.

Jésus-Christ a donné aux hommes l'accès à Dieu en abolissant la séparation entre Dieu et l'homme de deux manières :

1. Les païens pouvaient désormais franchir le mur de séparation et, avec les Judéens, entrer librement, n'étant plus des étrangers ni des gens du dehors.
2. Israël et les païens pouvaient désormais entrer dans la présence de Dieu, en tant que concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu.

Il est formidable de comprendre qu'en donnant sa vie, Jésus-Christ la porte a renversé les murs qui séparaient l'homme de Dieu, afin que « quiconque le veut puisse venir » ! Tous ceux qui croient ont désormais un accès libre à Dieu par le chemin ouvert par son sacrifice.

Éphésiens 3:12:

en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance.

JÉSUS CHRIST NOTRE PORTE VERS LA VIE

Nous n'aurions pas cet accès sans Jésus-Christ, la porte.

Nous avons examiné en détail comment Jésus-Christ est à la fois l'entrée et le gardien, et ce qu'il a accompli pour nous en tant que porte des brebis. En vérité, il est l'*entrée* de notre vie éternelle et le *gardien* de notre vie dans l'abondance. Il a obtenu cela par son sacrifice pour nous, une fois pour toutes.

En tant qu'*entrée*, Jésus-Christ est venu pour que nous ayons la vie éternelle.

Jean 10:9, 28:

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.

Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main.

En tant que *gardien*, Jésus-Christ est venu pour que nous puissions avoir une vie dans l'abondance.

Jean 10:7, 10:

Jésus leur dit encore: En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.

Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.

Dieu savait ce que Jésus-Christ allait accomplir dès le début. Le service de la Pâque originelle préfigurait ce que Jésus-Christ accomplirait pour nous en tant que porte. Au moment de l'exode, lorsque Dieu a vu le sang de l'agneau animal, Il a franchi la porte des maisons des enfants d'Israël et n'a pas permis au destructeur d'entrer pour les frapper. Au moment de la crucifixion, lorsque Dieu a vu le sang de l'agneau humain de Dieu, le voile du Temple s'est déchiré en deux et Jésus-Christ est entré dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante. Lorsque les accomplissements du Christ ont été achevés, le peuple de Dieu a été protégé du destructeur non seulement ici et maintenant (avec une vie dans l'abondance) mais pour toute l'éternité (avec la vie éternelle).

Comment pouvons-nous imiter notre seigneur et sauveur dans son merveilleux ministère en tant que porte ?

1 Jean 3:16:

Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.

Comme le berger qui s'est installé à l'entrée, à la fois entrée et gardien de la bergerie, nous devons nous tenir à la brèche pour prendre soin du peuple de Dieu. Les menaces ont été déjouées, nos besoins ont été satisfaits. Nous avons maintenant le privilège de tout mettre en jeu pour aimer et servir le peuple de Dieu.